

## **DECLARATION FINALE**

Réunis à Paris à l'occasion du 28<sup>ème</sup> forum économique de l'Afrique gagnante, les managers africains membres du Conseil International des Managers Africains (C I M A) ont adopté la déclaration finale suivante :

Nous remercions très chaleureusement le président honoraire de la banque africaine de développement (B A D), M. Babacar NDIAYE qui nous a fait l'immense honneur de présider à nos travaux et d'introduire le thème : « le temps de l'Afrique, les grands défis pour l'émergence économique ».

Toute la journée du 12 juin durant M. Babacar NDIAYE qui a dirigé la B A D pendant plus d'une décennie s'est fait l'avocat de l'Afrique qui s'émancipe économiquement en se donnant les moyens de relever les défis énormes qui se posent en termes de démographie galopante, d'éducation de masse, de financement, d'industrialisation ,d'intégration économique, de sécurité etc.

NDIAYE a raison de parier sur la nouvelle génération africaine qui s'approprie les outils que les nouvelles technologies de l'information et de la communication(NTIC) rendent disponibles et qui lui permettent de réaliser un saut qualitatif décisif pour développer le continent à la suite des luttes héroïques des générations précédentes qui ont conquis l'indépendance et ont réussi à transcender tous les « complexes » pour bâtir des Etats malgré leurs insuffisances.

La nouvelle génération que NDIAYE surnomme « digital » n'a elle plus aucun complexe. Elle est à l'heure de la mondialisation et va propulser l'Afrique sur le chemin du développement.

Avec quinze (15) années successives de croissance positive, tous les espoirs sont permis. L'Afrique dont on désespérait et que les afro-pessimistes vouaient aux gémonies, est entrain de relever le défi.

Six (6) pays africains font partie des dix(10) qui ont le plus fort taux de croissance au monde. NDIAYE, en pionnier de l'afro-optimisme, si on ose dire, et qui a depuis toujours parié sur le secteur privé africain, déclare à juste

raison : « préférer l'Afrique qui s'endette à celle qui quémante ». Si l'argent obtenu est investi de manière responsable pour développer le continent.

Les managers africains se sont félicités, avec lui, des performances économiques des Etats africains qui attirent dorénavant les investisseurs du monde entier et qui peuvent compter sur des individualités exceptionnelles capables d'influencer les grandes entreprises planétaires.

L'évolution démocratique du géant nigérian est aussi une bonne nouvelle à saluer car ce pays, première économie du continent, peut devenir une locomotive solide pour toute l'Afrique. Mais il faudrait combattre et vaincre le terrorisme et toutes les formes d'insécurité qui menacent les acquis du continent.

Pour ce faire il est nécessaire de lutter contre la pauvreté et d'investir massivement dans l'éducation des jeunes.

La lutte contre la corruption est aussi une exigence majeure pour rendre pérenne le progrès économique et social.

Les managers africains ont soutenu, avec le président Babacar NDIAYE la nécessité de renforcer le tissu industriel continental pour que les matières premières soient transformées sur place ; ce qui permettrait de créer des emplois nombreux dont la jeunesse a un besoin vital.

Le secteur financier a un rôle fondamental à jouer dans cette bataille globale pour émanciper réellement et définitivement l'Afrique.

Dans un exposé très instructif, M. Jean Louis Mattei, banquier d'expérience, directeur du groupe société générale de banque en Afrique a présenté le fonds d'investissement : « Keystone Tax and Finance » qu'il dirige et qui s'engage résolument pour financer des projets novateurs en Afrique. L'expérience de M. Mattéi et la profondeur de sa réflexion ont été appréciées positivement par les managers du C I M A qui le félicitent pour son engagement et son patriotisme car M. Mattéi a tenu à souligner qu'il est de nationalité ivoirienne.

Chiffres et graphiques à l'appui, il a démontré que l'afro-optimisme repose sur de solides arguments objectivement défendables.

Le projet : « Fultrace »,véhicule futuriste et écologique présenté par M. Olivier Ferron a émerveillé les participants et mis en exergue l'intérêt grandissant que les promoteurs accordent à l'Afrique qui a désormais les moyens de réaliser des chantiers d'envergure pour bâtir des infrastructures nombreuses et gigantesques dont elle a un urgent besoin pour se développer.

L'intervention de Me Soufflot-Bourgeois, avocat au barreau de Paris, pour faire le point sur l'évolution du traité de l'O H A D A a particulièrement retenu l'attention des managers soucieux de conquérir des marchés, de nouer des partenariats et de sécuriser leurs investissements. Elle a une fois encore mis l'accent sur le caractère unique de l'O H A D A qui est une référence non seulement en Afrique mais dans le monde entier.

Les présentations faites par le directeur général du port de Pointe Noire et du directeur général adjoint du port de Cotonou ont aussi été très pertinentes. Elles ont permis de souligner les potentialités exceptionnelles des ports africains qui peuvent jouer un rôle capital dans le développement continental dans une dynamique d'intégration économique entre pays portuaires et pays enclavés. Complémentarités et synergies sont à favoriser dans ce sens entre ports tout le long des côtes africaines.

Mme Agnès Katang, directrice de l'institut national de sécurité sociale (I N S S) de la république démocratique du Congo(R D C) a ébloui l'assistance en révélant les performances remarquables réalisées en quatre(4) ans de gestion. Maintenant les pensions sont payées à échéance due et des projets immobiliers, aéronautiques, sanitaires et autres sont mis en chantier par sa structure qui a conquis la confiance des citoyens et des institutions financières.

Mme Agnès Katang a été chaleureusement félicitée par le C I M A pour ses succès et sa détermination à agir sur le terrain dans toutes les régions de la R D Congo.

Enfin un débat animé sur le thème : « Sécurité et développement » a mis fin à une journée studieuse et stimulante.

A l'évidence la sécurité est un impératif pour tout développement réel parce que durable.

Les défis que posent les terroristes en Afrique de l'ouest, du Centre et de l'Est, mais aussi du Nord peuvent et doivent être relevés par des Etats africains unis et qui s'en donnent les moyens militaires et politiques.

**Fait à Paris le 13 Juin 2015**